



HAL
open science

**Will Bashor, Marie Antoinette's World : Intrigue, Infidelity,
and Adultery in Versailles (Rowmann & Littlefield Publishers,
2020)**

Florian Ponty

► **To cite this version:**

Florian Ponty. Will Bashor, Marie Antoinette's World : Intrigue, Infidelity, and Adultery in Versailles (Rowmann & Littlefield Publishers, 2020). *Le Monde français du XVIIIe siècle / Eighteenth-century French World*, 2020, 5 (1), <10.5206/mfds-ecfw.v5i1.11148>. <hal-05558705>

HAL Id: hal-05558705

<https://hal.science/hal-05558705v1>

Submitted on 18 Mar 2026

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY-NC-ND 4.0 - Attribution - Non-commercial use - No
Derivative Works - International License

Le Monde Français du Dix-Huitième Siècle

Volume 5, Issue-numéro 1 2020

Book Review

Will BASHOR,
*Marie-Antoinette's World : Intrigue, Infidelity,
and Adultery in Versailles* (Rowamann &
Littlefield Publishers, 2020)

Florian Ponty,
University of Western Ontario
fponty2@uwo.ca

DOI: 10.5206/mfds-ecfw.v5i1.11148

Will Bashor, *Marie Antoinette's World: Intrigue, Infidelity, and Adultery in Versailles* (Rowmann & Littlefield Publishers, 2020) couverture carton, 320 pages, illustrées, ISBN-13 : 978-1538138243, Item Weight : 567 g; Product dimensions 15.75 x 2.29 x 23.11 cm. <https://rowman.com/Page/RLContact>

Will Bashor n'en est pas à son coup d'essai en ce qui concerne la biographie de Marie-Antoinette. Il a été reconnu pour *Marie-Antoinette's Head: The Royal Hairdresser, the Queen, and the Revolution* qui a reçu le prix prestigieux Adele Mellen. Cette fois-ci, il tente d'explorer « la vie intérieure encore si mal connue de la famille royale » selon l'expression de l'historien Pierre de Nolhac. Si de nombreuses biographies ont déjà raconté la vie de Marie-Antoinette et de nombreux historiens ont écrit sur la vie à Versailles, Bashor veut révéler une facette beaucoup plus méconnue et scandaleuse de la vie de la reine et de son entourage pour un public anglophone. C'est ainsi grâce à des sources historiques fiables et peut-être inusitées, que l'auteur démontre tout au long du livre que l'adultère et la débauche¹ forment une part non négligeable de la vie à la cour de Versailles. La reine Marie-Antoinette fait figure d'innocente dans une dynamique de rumeurs en partie responsable pour la chute de la monarchie française. Les lois sur les libelles vont attester du pouvoir qu'on leur reconnaît.

La première partie du livre dépeint un tableau général de la vie de la famille royale à Versailles afin de mieux comprendre l'environnement dans lequel Marie-Antoinette va être immergée dès son arrivée à la cour française. L'auteur remonte à Louis XIII, lui-même ancêtre de Marie-Antoinette, avec ses amants tels que le duc de Luynes ou le marquis de Cinq-Mars, et ses escapades scandaleuses dans le pavillon de chasse qui deviendra Versailles. Puis, tout en nous rappelant la vie amoureuse de Louis XIV avec ses multiples maîtresses, dont la marquise de Montespan et Madame de Maintenon, Bashor nous évoque aussi les scandales qu'ont pu provoquer les relations homosexuelles entre Philippe d'Orléans, monsieur frère du roi, et le chevalier de Lorraine, ou bien celles du fils illégitime du roi, le comte de Vermandois, qui adhéra à la « Sainte Congrégation des Glorieux Pédérastes ». L'on nous rappelle enfin les liaisons scandaleuses qu'entretenait Louis XV avec ses maîtresses telles que Madame de Pompadour et Madame du Barry, se déroulant dans le quartier de Versailles appelé le « Parc-aux-cerfs ».

Cette première vision d'ensemble des adultères et débauches des aristocrates de Versailles ne serait pas complète sans un contraste avec l'environnement de la cour de Hofburg ou de Schönbrunn, celui qu'a pu connaître la jeune Marie-Antoinette avant son départ pour la France. Ainsi, le type d'aventures qu'ont pu avoir le père de la future reine, l'empereur François 1^{er} du Saint-Empire et son grand-père, le duc Léopold 1^{er} de Lorraine avec leurs maîtresses, n'a plus cours chez l'impératrice Marie-Thérèse d'Autriche, fervente catholique, qui veilla à établir un ordre moral assez strict : cette dernière ne se doutait pas qu'à cet égard, elle envoyait sa fille dans un « nid de vipères ». Si la jeune reine va se faire de nouvelles amies à la cour de Versailles comme la princesse de Lamballe, elle va aussi être en proie au mépris ou à la jalousie de Madame du Barry, du comte de Provence, frère du futur Louis XVI, ou de Mesdames Tantes, les sœurs de Louis XV. On remarquera l'attention portée par l'auteur pour décrire les signes et le langage complexes de la séduction dont l'un des principaux outils est l'éventail.

Le livre développe ensuite les scandales et les rumeurs qui ont directement trait à Marie-Antoinette. Sa proximité avec le comte d'Artois et la présence récurrente de ce dernier au petit Trianon de la reine n'ont cessé de faire parler la cour. C'est finalement avant tout avec le comte suédois Axel de Fersen que la reine va partager son intimité en l'invitant à plusieurs reprises dans ses appartements. Pour se détourner de son ennui, la reine va aussi jouer à de nombreux jeux d'argent et dépensera parfois jusqu'à 700 000 louis d'or en une nuit. De plus, des rumeurs circulent sur l'impuissance de Louis XVI car le couple n'arrive pas à procréer, tandis que Marie-Antoinette commence à être perçue comme une nymphomane perverse. Un chapitre nous montre aussi la forte possibilité que la reine ait eu des relations lesbiennes avec la princesse de Lamballe, la duchesse de Polignac, et dépeint l'environnement de la reine comme très tolérant envers cet « amour à la mode ». Rappelons que Marie-Antoinette avait une très grande complicité avec sa sœur Marie-Caroline qui par la suite aura une aventure avec l'actrice anglaise Emma Hamilton. De manière générale, la reine a côtoyé beaucoup de femmes connues pour leurs amours saphiques comme

1 Le terme est souvent employé à l'époque pour désigner le fait d'avoir des rapports homosexuels.

les actrices Mademoiselle de Raucourt et Sophie Arnould, et l'on soupçonna Élisabeth Louise Vigée Le Brun de saphisme après que cette dernière eût produit le portrait de la reine « au chapeau de paille » dans une tenue jugée scandaleuse.

De nombreux extraits d'œuvres satiriques envers la reine sont détaillés, dont notamment un recueil de pamphlets, *Les Amours de Charlot et de Toinette*, attribué à Beaumarchais, dans lesquels le poète raille l'impuissance du roi et les aventures de la reine avec le comte d'Artois. *L'Autrichienne en Goguettes ou l'Orgie Royale*, autre pamphlet écrit par Mayeur de Saint-Paul, prend la forme d'une pièce de théâtre dans laquelle la reine, le comte d'Artois et Madame et Polignac ont des rapports sexuels sur le dos du roi Louis XVI alors endormi après avoir trop mangé. Enfin le *Zoo royal* écrit par F. Dantalle décrit tous les membres de la cour de manière caricaturale en les comparant à des animaux. Pour finir de détruire l'image de magnificence que l'on pourrait avoir de Versailles, l'auteur nous rappelle à quel point l'hygiène y était rudimentaire et que les mauvaises odeurs dues aux latrines et aux chaises percées placées dans certains couloirs y étaient prégnantes.

Enfin, cet ouvrage finit par montrer que Marie-Antoinette était probablement atteinte d'une maladie vénérienne, un malheur courant à Versailles. Bashor trouve dans les journaux du comte de Fersen les évocations de sa guérison avec un baume de mercure souvent prescrits par les médecins pour ces types de maladies. Ce point viendrait ainsi confirmer une fois de plus les infidélités de la reine. Même si celle-ci n'avoue rien explicitement dans sa lettre ultime, avant son exécution : elle s'excuse devant Dieu pour les erreurs qu'elle a pu commettre, ce qui reste malgré tout très vague.

On pourra cependant s'étonner de certains choix de présentation et de méthodologie concernant notamment l'étude de la personnalité de la reine. L'auteur brosse en effet le portrait de la reine en suivant les informations que l'on peut apprendre de son horoscope² : si ce recours à l'astrologie peut rendre la lecture plaisante et originale, on pourra toujours se demander s'il n'a pas biaisé la vision que l'on pourrait vraiment avoir de la reine si l'on ne se fiait qu'aux sources historiques plus factuelles. De la même manière, chaque partie du livre est pourvue d'une petite étude intitulée « à savoir » dans laquelle des graphologues analysent les émotions et la personnalité de la reine grâce à ses écrits. Ces études sont-elles vraiment justifiables dans un livre d'histoire alors que la graphologie n'est pas nécessairement reconnue comme une méthode scientifiquement valide ? On saluera dans tous les cas les recherches et l'enquête très fouillées, qui entrent dans la proche intimité de Marie-Antoinette, et grâce à des journaux, lettres et témoignages peut-être plus négligés jusqu'alors, et qui nous offrent un portrait de la reine dans sa famille, et aux prises avec une tourmente de rumeurs qui ont suivi sa personne avec les effets néfastes que l'on sait.

**Florian Ponty,
University of Western Ontario**

² C'est sans doute de bonne guerre de prendre en considération la science de l'époque, déterminant les personnalités selon les humeurs sanguines, flegmatiques, bilieuses, et mélancoliques, selon un schéma médical qui survit de nos jours dans les rubriques de l'horoscope de nos journaux. L'effet sur les lecteurs modernes reste néanmoins troublant.